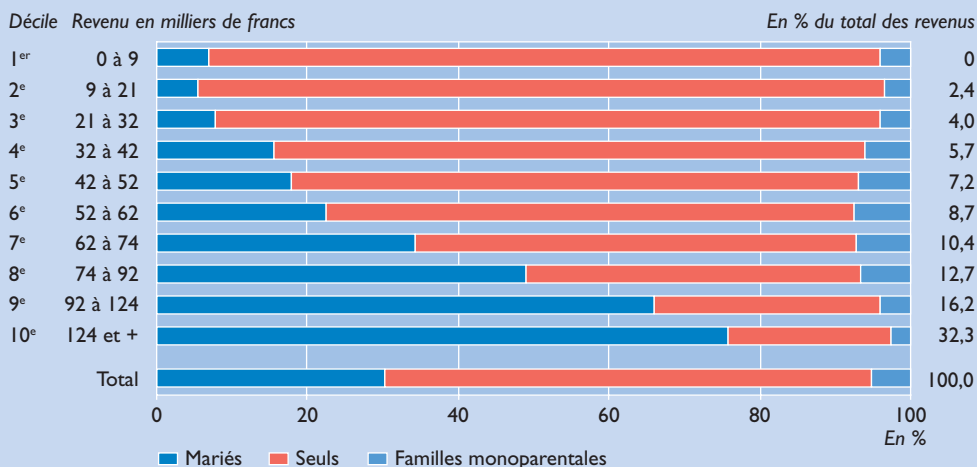


## Les revenus des Lausannois inférieurs à la moyenne cantonale

**E**n 2004, les contribuables lausannois ont déclaré 4,4 milliards de francs de revenu<sup>1</sup>. Le revenu mensuel moyen par contribuable atteint 5400 francs alors qu'il se monte à 6700 francs pour l'ensemble des Vaudois. La moitié des contribuables lausannois disposent d'un montant mensuel inférieur à 4300 francs. Les revenus du travail, salarié et indépendant, représentent les deux tiers des ressources des ménages.

Répartition des contribuables par décile<sup>1</sup> selon le revenu, Lausanne, 2004



**Exemple de lecture:** dans l'ensemble, les couples mariés représentent 30% des contribuables. Ils ne regroupent que 7% des contribuables du premier décile (10% des contribuables les plus pauvres dont le revenu annuel va de 0 à 9000 francs) mais 76% des contribuables avec les plus hauts revenus (10<sup>e</sup> décile, contribuables déclarant 124 000 et plus de revenu annuel).

<sup>1</sup> Voir note 4 en fin d'article.

En 2003, l'Etat de Vaud adoptait le système de la taxation fiscale *postnumerando* et introduisait du même coup un système de taxation assistée par ordinateur qui permet aujourd'hui un traitement statistique détaillé des éléments de la déclaration d'impôt. Basé sur la taxation 2004<sup>2</sup>, cet article propose les premiers résultats concernant les revenus. Ne sont pas comptés ici les revenus non imposés<sup>3</sup>.

### Les Lausannois gagnent 5400 francs par mois

Pour l'année 2004, les 67 600 contribuables lausannois ont déclaré 4,4 milliards de francs de revenu<sup>1</sup>, ce qui représente en moyenne 65 000 francs par contribuable. Ce revenu annuel moyen est sensiblement inférieur à celui de l'ensemble des contribuables vaudois qui déclarent 80 000 francs de revenu. La moitié des contribuables lausannois gagnent moins de 51 800 francs par an alors que pour les Vaudois, la médiane s'élève à 60 000 francs.

Cette différence s'explique en partie par les 4,5% de contribuables qui déclarent un revenu nul, alors qu'ils ne sont que 2,9% dans le canton, ainsi que par la proportion plus élevée de contribuables vivant seuls (44% contre 39% dans le canton).

### Un tiers du revenu global pour les 10% les plus aisés

Le revenu moyen ne rend compte que partiellement de la situation des contribuables et il est intéressant d'utiliser ici la notion de décile<sup>4</sup>. Le groupe des 10% de contribuables les plus aisés gagnent près du tiers de l'ensemble des revenus des Lausannois. Par ailleurs, la moitié des Lausannois les moins favorisés se partagent 19,3% de l'ensemble des revenus.

Plus les revenus s'élèvent, plus la proportion de couples mariés est importante. Ces derniers ne représentent que 5% du deuxième groupe le plus démuné (2<sup>e</sup> décile) contre 76% du décile regroupant les contribuables avec les plus hauts revenus. Ce constat s'explique d'une part par les gains de l'épouse qui représentent près du quart des revenus des contribuables mariés et, d'autre part, par les contribuables vivant seuls qui sont souvent des jeunes en formation ou des

## Dans ce numéro

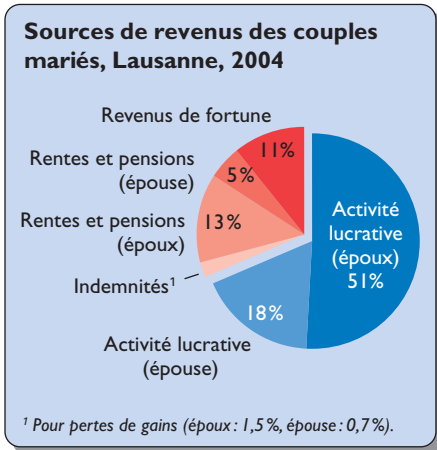
Les revenus des Lausannois inférieurs à la moyenne cantonale 1-2

Embellie touristique à Lausanne et dans les villes suisses 3-4

personnes âgées veuves vivant de rentes. La proportion de familles monoparentales est plus importante dans les déciles intermédiaires, montrant sans doute que si le divorce représente, pour certains, un facteur de paupérisation, il affecte également l'ensemble des classes de revenu.

**Deux tiers des revenus proviennent du travail**

Les salaires représentent de loin la première source de revenu (60%) de l'ensemble des contribuables lausannois. La part des salaires varie selon le niveau de revenu des ménages: elle culmine à 72% dans le 9<sup>e</sup> décile alors qu'elle ne se monte qu'à 24% dans le troisième. Les activités indépendantes fournissent 4% de la somme des revenus, mais 10% de celui des contribuables avec les plus hauts revenus.



Les diverses rentes et pensions perçues par les contribuables lausannois totalisent 22% de la somme des revenus. Additionnées aux indemnités pour perte de gains, elles représentent jusqu'à 63% du revenu des personnes composant le 3<sup>e</sup> décile mais seulement 10% pour les contribuables les plus aisés.

Le premier pilier (AVS/AI) représente 56% des rentes que touchent les Lausannois et le deuxième pilier 39%.

**Les revenus de la fortune représentent 11% du total**

Les revenus de la fortune, mobilière (titres, épargne, etc.) et immobilière (loyers, valeur locative, etc), totalisent 576 millions de francs ce qui représente 11% du revenu global. Leur proportion est plus faible dans les catégories moyennes à

**Revenus<sup>1</sup> des contribuables, Lausanne, 2004**

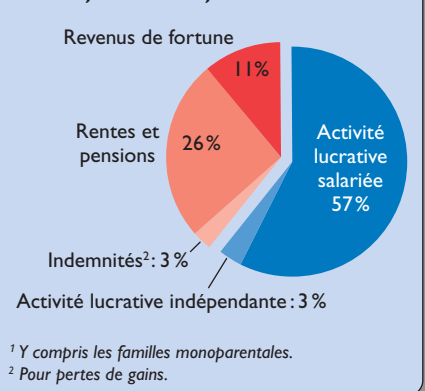
| Type de revenu                                     | Montant total<br>en millions de fr. | Contribuables concernés <sup>2</sup> |                   |                                |
|--|-------------------------------------|--------------------------------------|-------------------|--------------------------------|
|  |                                     | Effectif en %                        | Moyenne en francs | Médiane <sup>3</sup> en francs |
| <b>Revenu total</b>                                | <b>4 388</b>                        | <b>95,5</b>                          | <b>67 900</b>     | <b>54 000</b>                  |
| <b>Activités salariées</b>                         | <b>2 642</b>                        | <b>60,0</b>                          | <b>65 100</b>     | <b>56 100</b>                  |
| - activité principale                              | 2 539                               | 53,1                                 | 70 700            | 59 900                         |
| - activité accessoire                              | 83                                  | 15,1                                 | 8 100             | 5 700                          |
| - autres   | 20                                  | 4,0                                  | 7 400             | 3 400                          |
| <b>Activités indépendantes</b>                     | <b>190</b>                          | <b>6,8</b>                           | <b>41 200</b>     | <b>23 400</b>                  |
| - activité principale                              | 201                                 | 5,2                                  | 57 200            | 30 400                         |
| - activité accessoire                              | 8                                   | 1,4                                  | 7 800             | 3 900                          |
| - pertes commerciales                              | 27                                  | 0,1                                  | 331 600           | 6 400                          |
| - autres   | 8                                   | 0,3                                  | 41 800            | 31 000                         |
| <b>Indemnités pour perte de gains</b>              | <b>108</b>                          | <b>9,1</b>                           | <b>17 600</b>     | <b>13 200</b>                  |
| <b>Rentes et pensions</b>                          | <b>956</b>                          | <b>37,8</b>                          | <b>37 400</b>     | <b>29 000</b>                  |
| 1 <sup>er</sup> pilier (AVS/AI)                    | 536                                 | 33,3                                 | 23 800            | 23 500                         |
| 2 <sup>e</sup> pilier (prévoyance professionnelle) | 374                                 | 19,9                                 | 27 800            | 20 900                         |
| 3 <sup>e</sup> pilier (prévoyance individuelle)    | 5                                   | 1,3                                  | 5 100             | 1 600                          |
| Pensions alimentaires                              | 41                                  | 4,1                                  | 14 900            | 10 400                         |
| <b>Revenus des immeubles privés</b>                | <b>267</b>                          | <b>12,8</b>                          | <b>31 000</b>     | <b>10 500</b>                  |
| <b>Revenu de la fortune mobilière</b>              | <b>209</b>                          | <b>63,8</b>                          | <b>4 800</b>      | <b>200</b>                     |

<sup>1</sup> Revenu après déduction des cotisations sociales obligatoires. <sup>2</sup> Non compris les 4,5% de contribuables ayant un revenu total nul; en les prenant en compte, la moyenne du revenu total passe à 65 000 et la médiane à 51 800 francs. <sup>3</sup> 50% des contribuables gagnent moins que ce montant et 50% se trouvent au-dessus de ce montant. Pour les données vaudoises, voir Numerus n° 4, septembre 2007

supérieures (déciles 6 à 9 avec 5 à 6% du revenu), où l'essentiel du revenu est réalisé par le travail salarié. Cependant, leur part se monte à 20% pour le 10<sup>e</sup> décile; ces contribuables cumulent ainsi plus de la moitié (56%) de l'ensemble des revenus de la fortune.

buables lausannois déclarent des revenus de fortune mobilière, mais, pour la moitié d'entre eux, ce revenu est inférieur à 200 francs par année. ● OG

**Sources de revenus des personnes seules<sup>1</sup>, Lausanne, 2004**



Les revenus des immeubles privés, 56% des revenus de la fortune, ne concernent que 13% des contribuables lausannois, très majoritairement locataires, alors que 30% des Vaudois en déclarent. 70% des contri-

<sup>1</sup> Revenu après déductions des cotisations sociales obligatoires.

<sup>2</sup> Dans le système postnumerando, la période fiscale, soit l'année pour laquelle l'impôt est dû, coïncide avec la période de calcul, soit l'année durant laquelle le revenu est obtenu. L'impôt 2004 est ainsi calculé sur les revenus acquis en 2004.

<sup>3</sup> Certains revenus, notamment les prestations complémentaires AVS/AI, celles de l'aide sociale, les bourses d'études, ne sont pas imposables et ne sont pas à déclarer comme revenus pour le fisc.

<sup>4</sup> On définit, dans l'ordre croissant de leur revenu total, dix sous-groupes de la population de même effectif, soit dans le cas présent des groupes de 6760 contribuables.

Source: Administration cantonale des impôts

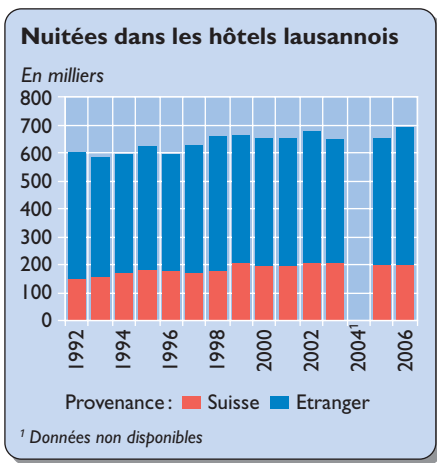
**Fiscalité et statistiques**

Les données portent sur les contribuables domiciliés dans la commune de Lausanne. Les contribuables de moins de 21 ans avec un revenu nul ont été éliminés. Sont considérés ainsi quelque 67 600 contribuables. Dans le système de taxation postnumerando, il n'y a plus de taxation provisoire, cela implique que les contribuables non encore taxés n'apparaissent pas dans la statistique. Cette dernière couvre environ 98% des contribuables imposables en 2004.

# Embellie touristique à Lausanne et dans les villes suisses

**A**près la crise du milieu des années nonante, les années 2000 se présentent sous de meilleurs auspices. En 2006, les indicateurs sont nettement au vert: les nuitées enregistrées dans les hôtels lausannois ont augmenté de 7,4%, frisant les 700 000. Avec 28% de Suisses, 50% d'Européens et 22% de clients provenant d'autres continents, Lausanne dispose d'une clientèle diversifiée, où les pays émergents se distinguent.

**EN 2006**, profitant d'une bonne conjoncture économique, les hôtels lausannois ont enregistré environ 697 000 nuitées, soit une croissance de 7,4% par rapport à 2005. La durée moyenne de séjour des étrangers (2,46 jours) reste stable, mais celle des Suisses s'est réduite de 1,93 à 1,86 jour.



Depuis le début des années nonante, jamais le tourisme lausannois ne s'était si bien porté. Par rapport à 1992, la progression des nuitées atteint 11,0%, mais elle n'est due qu'aux hôtes domiciliés à l'étran-

ger (+11,1%), les nuitées suisses étant en légère diminution (-0,6%).

### Bémol au premier semestre 2007

Le premier semestre 2007 vient mettre un bémol à ces notes positives, car la durée moyenne des séjours s'est raccourcie de 2,24 à 2,16 jours, entraînant une diminution de 1,7% du nombre de nuitées par rapport au premier semestre 2006. Les nuitées ont pourtant progressé de 1,6% dans l'ensemble du canton de Vaud.

### Le tourisme urbain est à la mode

La bonne performance de 2006 s'inscrit dans une tendance générale très positive: stimulées par des taux de change et une conjoncture économique favorables, les nuitées ont progressé de 5,8% en Suisse et de 8,9% dans les cinq grandes villes. Lausanne devance ainsi le canton de Vaud (+7,4% contre +4,8%).

En dépit de l'image traditionnelle du tourisme suisse très orientée vers la nature, les cinq grandes villes se classent aux neuf premiers rangs des régions touristiques pour le nombre de nuitées. Zurich et Genève arrivent en tête des destinations

les plus fréquentées, Bâle, Lausanne et Berne prennent respectivement la cinquième, la huitième et la neuvième place. Les villes romandes se montrent cependant moins dynamiques que les alémaniques, surtout si l'on considère la période la plus récente, 2003 – 2006. A Lausanne, de 2003 à 2005, le nombre de nuitées reste presque stable (+0,1%) et sur l'ensemble de la période 2003-2006, la progression atteint 7,5%. A Genève aussi, la croissance s'avère modérée (+7,7%) comparée à celle de Zurich (17,5%) et surtout à celles de Bâle et Berne qui dépassent allègrement les 30%.

### L'offre hôtelière diminuée

Comparé à 2005, le nombre de lits recensés<sup>1</sup> dans les hôtels lausannois en 2006 demeure stable, mais il a baissé de 7% par rapport à 1992 et même de 13% par rapport à 1995. Une nouvelle diminution de 3% est intervenue au premier semestre 2007 si bien qu'en juin, on recense 36 établissements offrant 3800 lits. Dans les villes alémaniques, au contraire, l'offre a nettement augmenté, expliquant en partie leur plus forte croissance.

## LA CARTE...

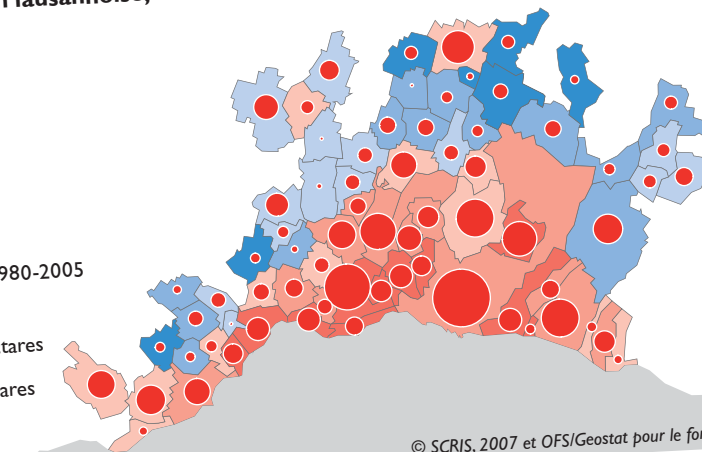
### Surface d'habitat et d'infrastructures, agglomération lausannoise, 1980-2005

Part en %, 2005

- 55,4 - 94,3
- 32,5 - 55,3
- 20,7 - 32,4
- 13,5 - 20,6
- 9,1 - 13,4
- 6,0 - 9,0

Augmentation, 1980-2005

- 150 hectares
- 15 hectares



© SCRIS, 2007 et OFS/Geostat pour le fond

Selon le dernier relevé de la statistique de la superficie de la Suisse effectué entre 2004 et 2005, les surfaces consacrées à l'habitat et aux infrastructures couvrent 45% du territoire lausannois, les surfaces agricoles 16% et les surfaces boisées 39%. Dans l'ensemble de l'agglomération, les surfaces construites représentent 28%, les surfaces agricoles 50% et les surfaces boisées 21%.

Entre 1980 et 2005, les surfaces d'habitat et d'infrastructure ont progressé de 8,3% à Lausanne (+142 ha) et de 22,3% dans l'ensemble de l'agglomération (+1596 ha). Pendant la même période, ces surfaces construites ont passé de 134 m<sup>2</sup> par habitant à 148 à Lausanne et de 262 à 281 m<sup>2</sup> par habitant dans l'ensemble de l'agglomération.

Source: Statistique de la superficie de la Suisse, OFS

**Offre et demande hôtelière dans les grandes villes suisses**

|          |      | Effectif          |         | Taux d'occup. net (%) <sup>2</sup> |
|----------|------|-------------------|---------|------------------------------------|
|          |      | Lits <sup>1</sup> | Nuitées |                                    |
| Lausanne | 1992 | 4222              | 602585  | 41,6                               |
|          | 2003 | 4296              | 647913  | 41,9                               |
|          | 2005 | 3985              | 648606  | 45,9                               |
|          | 2006 | 3913              | 696755  | 49,4                               |
| Bâle     | 2003 | 4359              | 651718  | ...                                |
|          | 2005 | 4166              | 723555  | 49,1                               |
|          | 2006 | 4701              | 874746  | 52,2                               |
| Berne    | 2003 | 2756              | 469792  | ...                                |
|          | 2005 | 3247              | 601419  | 52,7                               |
|          | 2006 | 3280              | 648708  | 54,5                               |
| Genève   | 2003 | 9831              | 1724536 | ...                                |
|          | 2005 | 10351             | 1760735 | 49,4                               |
|          | 2006 | 10377             | 1856534 | 52,1                               |
| Zurich   | 2003 | 11570             | 2030731 | ...                                |
|          | 2005 | 11346             | 2202253 | 55,0                               |
|          | 2006 | 11780             | 2386037 | 58,8                               |

<sup>1</sup> Moyenne mensuelle, y compris établissements fermés  
<sup>2</sup> Nuitées × 100 / lits disponibles × jours ouverts

**Taux d'occupation en hausse**

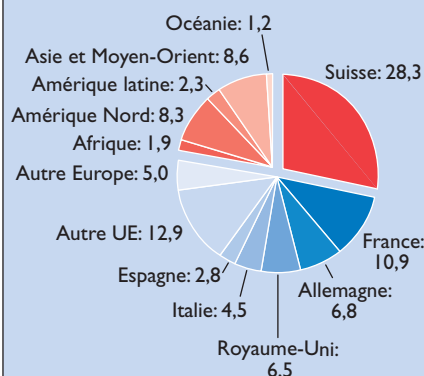
Bénéficiant à la fois de la diminution de l'offre et de l'augmentation de la demande, le taux d'occupation des lits d'hôtels lausannois a fortement progressé: dépassant à peine les 40% pendant la crise des années nonante, il frôle les 50% en 2006. Dans les villes alémaniques, le taux d'occupation enregistré reste plus élevé malgré l'augmentation de l'offre: à Zurich par exemple il atteint le niveau record de 58,8%. Les villes connaissent toutes des taux d'occupation plus élevés que la moyenne (41,7% pour la Suisse et 39,9% pour le canton de Vaud en 2006).

**Surtout des Suisses et des Européens**

Chaque ville a sa clientèle particulière dont le profil ne se modifie que lentement, mais la majorité des hôtes provient surtout de Suisse et d'Europe. La proportion de personnes domiciliées en Suisse reflète les caractéristiques des différentes villes dans le système urbain: en 2006, elles occasionnent 42% des nuitées à Berne, 28% à Lausanne, mais seulement 21% dans la métropole zurichoise et 13% dans la Genève internationale. Toujours en 2006, les visiteurs venant d'Europe consomment près de la moitié des nuitées passées à Lausanne, Zurich et Genève contre 54% à Bâle et seulement 40% à Berne. Les trois quarts d'entre eux viennent des pays rat-

tachés à l'Europe des quinze, mais dans des proportions qui dépendent de la région linguistique visitée. Toujours en 2006, les Français forment, par exemple, 11% de la clientèle lausannoise et 9% de celle de Genève, mais seulement 3 à 4% de celle des villes alémaniques. De façon générale, la clientèle européenne a progressé dans toutes les villes; elle explique une large part des résultats positifs de 2006. Les visiteurs de Genève et Zurich sont les plus diversifiés: les pays extra-européens y représentent respectivement 39 et 30% de l'ensemble des nuitées. A Genève, les pays de l'Asie et du Moyen-Orient viennent en tête, tandis qu'à Zurich, c'est l'Amérique du Nord. Dans les trois autres villes, ces clients lointains correspondent à environ un cinquième des nuitées (de 17% pour Berne à 22% pour Lausanne). Hormis à Genève, les visiteurs venant d'Afrique (5,3%) ou d'Amérique latine (3,6%) ne séjournent que très peu dans les grandes villes suisses. A Lausanne, ils occasionnent respectivement 1,9 et 2,3% des nuitées.

**Répartition des nuitées en % selon la provenance, Lausanne, 2006**



Dans toutes les villes, on note une forte augmentation des visiteurs venant d'Inde et de Chine. Toutefois, par rapport à l'ensemble des voyageurs, leur part au total des nuitées reste peu importante et fluctue beaucoup. C'est à Lausanne que la clientèle de ces deux pays a connu le plus fort accroissement; ils consommaient de 1 à 1,5% des nuitées entre 1999 et 2002, mais depuis 2003 leur part cumulée atteint entre 2 et 3%. ● CR

<sup>1</sup> Y compris les établissements fermés.

Source: Statistique de l'hébergement touristique, OFS.

**Le saviez-vous?**

**MANQUE DE LOGEMENTS**

A fin 2007, on dénombrait 234 logements vacants à Lausanne, dont 227 à louer. Bien que le taux de vacance soit en légère augmentation (0,33% contre 0,24% l'an dernier à la même époque), il reste largement au-dessous du seuil de pénurie (1,5%). Pourtant, 1300 logements supplémentaires ont été construits à Lausanne depuis 2000.

**CHÔMAGE EN BAISSÉ**

A fin août, Lausanne comptait 3607 chômeurs, soit 479 de moins (-11,7%) qu'une année auparavant. Le taux de chômage se monte à 5,6%. Le nombre de demandeurs d'emplois (4846) diminue également (-479; -11,0%).

**TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES**

En 2005, dans le district de Lausanne, on a enregistré 682 transactions pour un total de 812 millions de francs. Depuis 2004, le nombre de transactions est resté stable, mais leur valeur a augmenté de 9%.

**REVENU D'INSERTION: STABILISATION ?**

En juin, 7350 Lausannois dépendaient du revenu d'insertion, soit 363 personnes supplémentaires par rapport à juin 2006. Cependant, le nombre de bénéficiaires a légèrement diminué depuis le mois de mars. Les enfants et les jeunes de moins de 25 ans représentent 42% des bénéficiaires.

**HEP TAXI !**

En 2006, les 345 taxis lausannois ont effectué 1,5 million de courses. En moyenne journalière on compte douze courses par voiture. Les cinq compagnies et les 243 exploitants indépendants emploient 520 chauffeurs, la plupart (92%) exerçant cette activité de manière régulière.

**Impressum**

© Statistique Vaud (SCRIS)  
 Rue de la Paix 6 - C.P. 1014 Lausanne  
 Tél. 021 316 29 99 • Fax 021 316 29 50  
 E-mail: info.stats@vd.ch  
[www.scris-lausanne.vd.ch](http://www.scris-lausanne.vd.ch)

Rédacteur responsable:  
 Jean Campiche  
 Rédaction:  
 Christiane Roh (CR), Olivier Guye (OG)  
 Mise en page et composition:  
 Ariane Bovet, Sandrine Mezenen  
 Impression:  
 CADEV, Le Mont-sur-Lausanne